

SANTÉ ANIMALE

LE RÔLE DES PRAIRIES

LE PROJET PRAIDIV A PERMIS DE DÉGAGER QUATRE PROFILS D'ÉLEVEURS : LES SPÉCIALISTES DU LIEN PRAIRIE & SANTÉ, LES EXPÉRIMENTATEURS, LES OPPORTUNISTES SELON LA PARCELLE, ET LES INDIFFÉRENTS AU SUJET



Les prairies rendent de nombreux services mais leur impact sur la santé animale reste encore mal évalué. Premiers enseignements du projet Praidiv, mené par l'Esa d'Angers.

Peut-on caractériser la valeur santé animale de la diversité floristique des prairies ? Depuis 2021, cette question fait l'objet d'une recherche chapeautée par l'École supérieure des agricultures (ESA) d'Angers. Baptisée Praidiv, elle mobilise 12 partenaires⁽¹⁾ sur trois territoires, essentiellement les Pays de la Loire, l'Est et l'Auvergne. « Nous avons enquêté auprès d'une centaine d'éleveurs. Nous avons identifié 45 parcelles pour étudier le potentiel santé lié à la diversité floristique et 15 parcelles dans les stations expérimentales pour étudier l'effet de la conservation », explique Sébastien Couvreur, responsable du projet et enseignant-chercheur en productions animales. Au terme des investigations, les chercheurs ont resserré leur travail autour d'un groupe d'une trentaine d'éleveurs « pour comprendre l'idée qu'ils se faisaient des liens prairies/santé. Dix sont plus particulièrement suivis pour leurs pratiques innovantes. »

EXPLORER LA DIVERSITÉ

La diversité floristique a d'abord été observée à l'échelle de la parcelle, sur des prairies semées en semi-naturelles

avec des gradients floristiques très variés (prairie temporaire avec peu d'espèces ou avec un cortège floristique important) et des valorisations différentes, pâturées, fanées, ou ensilées. Puis au sein du système fourrager mis en place sur l'exploitation Sur les 45 parcelles, suivies de 2022 à 2023, des prélèvements ont été réalisés en début et fin de printemps. « Nous avons réalisé un relevé botanique et analysé la composition biochimique. Les résultats sur le potentiel antioxydant montrent un effet année et une forte variabilité. Les teneurs en polyphénols totaux diffèrent fortement d'une parcelle à l'autre. Elles sont corrélées aux valeurs antioxydantes, ce qui montre que les valeurs santé sont liées à ces teneurs en polyphénols. Néanmoins, on ne voit aucun lien avec les valeurs nutritives », relève Sébastien Couvreur.

PERCEPTION DES ÉLEVEURS

Du côté des 30 éleveurs (en bovin viande, lait, caprin et ovin) retenus pour ce projet, la diversité des systèmes et le service santé qu'ils en attendent sont perçus différemment. « Quatre

profils se dégagent », note Sébastien Couvreur, qui ajoute : « 31 % d'entre eux estiment que la diversité alimentaire est nécessaire, y compris via les arbres et les haies ; 27 % soulignent la capacité d'automédication des bêtes pour aller chercher les plantes utiles à leur santé ; 12 % connaissent les plantes et leurs propriétés santé et 30 % des éleveurs suivis n'ont aucune perception de ce lien prairie & santé. Ils en parlent seulement en termes de production. » Un questionnaire en ligne a recueilli 273 réponses d'éleveurs qui permettront d'affiner cette analyse. D'ici un an, un séminaire viendra clôturer ce travail de recherche. « Le projet Praidiv ouvre des perspectives, notamment celle d'une étude plus poussée au sein de la parcelle », conclut Sébastien Couvreur. 🐄

NATHALIE BARBE

(1) Projet Praidiv (2021-2025) ESA (USC ESA-INRAE 1481 systèmes d'élevage, USC ESA-INRAE 1422 Grappe) ; INRAE (UMR INRAE VetAgroSup 1213 Herbivores, UE INRAE 1414 Herbipôle (Marcenat) ; Université de Lorraine (ENSAIA) ; Institut de l'élevage ; Chambre d'agriculture des Pays de Loire ; Chambre d'agriculture de Haute-Saône ; CIIRPO site du Mourier ; Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou ; ADAR-Civam ; EPLEFPA Château Salins ; EPLEFPA Aurillac ; EPLEFPA Vesoul.